

Maman m'attrapait par le talon, quand elle était enceinte.

Papa me faisait des massages aux pieds, pour que je ne fasse pas de cauchemars.

J'avais une amoureuse. Son frère avait deux ans de plus que nous ; il nous obligeait à sentir ses pieds.

Au lycée, j'avais du mal à lacer mes chaussures ; mon amoureux trouvait cette manie insupportable.

A la fin des années 90, j'ai rencontré un garçon sur le réseau téléphonique. On s'était donné rendez-vous dans un sex-shop. Il était franco-marocain, grand, bien foutu, dominateur. Il avait voulu lécher mes pieds ; ça m'avait surpris.

On s'est revus plusieurs fois (dans une maison de couture, dans des appartements prêtés, dans les toilettes des *Follivores*), et à chaque fois, comme pour respecter un cérémonial, il me léchait les pieds.

Une fois, il m'avait jeté à la gueule : «Tu n'es pas assez jeune pour moi. Tu n'es pas assez beau. Tu n'es pas assez bien foutu. Mais tes pieds me rendent fou.»

Mathieu Simonet, 4 juillet 2010

*Les Carnets blancs, Seuil*  
[www.lescarnetsblancs.com](http://www.lescarnetsblancs.com)